



Elena Moretti

Cheffe des Moretti - 41 ans

À PROPOS DE MOI

« Aime l'arbre, mais élague les branches mortes. » C'est ce que mon mari Alfonso disait toujours. Sa fille n'est qu'un rejet indésirable. Il aurait dû mieux l'élever. Ce soir, nous allons régler ce problème. Notre fils héritera de notre empire.

JEUNESSE

Je suis née Elena Bianconi à Salerne, en 1891. Père sculpteur sur bois, mère couturière. On s'en sortait avec des mains calleuses et le cœur vaillant. À seize ans, nous avons embarqué pour l'Amérique. En voyant la Statue de la Liberté, j'ai murmuré à ma mère : « Ce l'abbiamo fatta. » On avait réussi.

Installée à Little Italy, j'ai travaillé dans une usine textile, les doigts en sang. J'ai fini par prendre la tête de l'usine et de quelques autres petites boutiques. J'ai rencontré Alfonso Moretti lors d'une collecte de fonds. Il était plus âgé, sûr de lui. Bien sûr, je connaissais les rumeurs, mais quand il me regardait, je me sentais... vue. Vraiment vue. Il avait déjà une fille, Sera. Je m'en fichais. Je l'aimais.

Nous nous sommes mariés en 1919, alors que j'étais déjà enceinte de notre fils, Andrea. Très vite, j'ai emménagé dans la demeure des Moretti. Et je n'ai jamais regretté.

LES QUATRE DONS

Au mariage, Alfonso n'avait invité que trois amis : Marcello Costa, Alexander Dimitrou et Nicola Carbello. Mon Alfonso a bâti notre empire sur l'alcool – le transporter, le vendre, noyer la moitié de la ville avec. Bien sûr, tout était illégal. Les Carbello trafiquaient des armes. Des hommes dangereux. Les Dimitrou tenaient des tripots qui saignaient les pigeons à blanc. Et les Costa ? Ils ont fait fortune sur les cigarettes et les salons, flattant la vanité et le vice.

Nous étions des rois. Et moi, que ça plaise ou non, j'étais la reine.

La vie d'épouse de Don était aussi agréable que difficile. Le respect était acquis, je ne pouvais jamais me reposer. Trop de responsabilités. Le pire, c'étaient les enterrements. Deux gamins, un Costa et un Carbello, qui s'étaient entre-tués pour une querelle de territoire sans importance. Tout le cirque était là : Marcello Costa et son plus jeune fils

Vincenzo, Ottavio Mancini fusillant le sol du regard, Don Carbello et sa femme insupportable, Alexander Dimitrou froid comme le marbre, et Alfonso à côté de moi, la mâchoire serrée.

J'aurai pu partir, mais je suis restée, pour lui et pour notre fils. J'ai payé les domestiques, passé des appels, et appris à lire la peur dans les yeux des hommes. Le pouvoir d'Alfonso exigeait de l'attention ; je lui ai donné une structure.

SERA

Sera avait déjà dix-sept ans quand j'ai emménagé. Alfonso l'adorait. J'ai essayé. Vraiment. Je lui ai préparé ses plats préférés, souri à ses récitals, acheté ces rubans verts ridicules. Mais elle était une tempête que je ne pouvais pas maîtriser. Sauvage. Intelligente. Dangereuse. Elle rentrait tard, le sourire plein de secrets, se faisant autant d'amis que d'ennemis.

Alfonso m'a fait promettre : « Traite-la comme ta propre fille. » Je l'ai fait. Je l'ai tenue à l'écart des ennuis – jusqu'à la mort d'Alfonso.

À ce moment-là, j'avais mon propre fils, Andrea. Treize ans maintenant. Doux, calme, il aime les livres. Je raserai cette ville pour le protéger. Et Sera ? Elle était une menace pour tout ce que je bâtissais.

LA MORT D'ALFONSO

Il est mort dans son sommeil. Pas de balles. Pas de sang. Il s'est juste éteint. C'était il y a un an. Je n'ai pas pleuré à l'enterrement. J'ai convoqué chaque capo dans le bureau et je les ai dévisagés.

« Que ça vous plaise ou non, » ai-je dit, « c'est à moi que vous obéirez maintenant. »

Certains m'ont testée. Je les ai envoyés sur les roses. Dante est resté. Le comptable d'Alfonso. La situation qu'il m'a présentée était pire que ce que j'imaginais. J'ai examiné les comptes moi-même. Il y avait deux gouffres financiers.

Pour le premier, j'ai engagé Federica Pinotti, une collectrice de dettes froide et efficace. Le message était clair : les comptes reviendront à l'équilibre, et personne ne remettra en question qui dirige le clan Moretti.

Pour le second, j'ai parlé à Dante. « Nous ne pouvons plus nous permettre les dépenses de Sera. Coupez-lui les vivres. Pas un sou de plus. » Il a compris. Et mes efforts ont payé. Les affaires sont en pleine croissances.

Sera, elle, n'a pas compris. Elle a continué à murmurer, à attirer les regards et les oreilles. Presque toutes les semaines elle allait se plaindre à Andrea, lui demander s'il pouvait lui prêter quelques centimes. Elle voulait le retourner contre sa propre famille. J'avais un héritage à construire. Elle était sur mon chemin.

LA RÉUNION

Quand j'ai appris qu'une réunion des trois familles aurait lieu pour se partager le territoire des Carbello, j'ai saisi ma chance. J'ai appelé Marco Falcone. Loyal. Vif. Dangereux.

« Je veux que Sera disparaisse, » lui ai-je dit. « Les Costa et les Dimitrou seront là pour discuter de la chute des Carbello. Fais en sorte que ça ressemble à un coup de leur part. »

Il y a dix jours, il m'a dit qu'il avait trouvé quelqu'un avec une dent contre elle, et qu'avec un peu d'argent, ce serait parfait. Il avait un plan. Je n'ai pas demandé de détails, moins j'en sais, mieux c'est. « Pas d'erreur, » lui ai-je ordonné.

LA SEMAINE DERNIÈRE

La semaine dernière, nous nous sommes rencontrés avec Marcello et Alexander pour mettre au point les détails de la réunion à venir. La réunion se tiendra au No Witness. Deux voix par famille. Alexander a tenu à inviter Lin Bao, des Triades qui s'étaient plaint que le chaos ambiant impactait leurs affaires; et Cormac O'Reilly pour représenter les dockers qui travaillaient pour les Carbello. Tous deux auront une voix. Quant aux Moretti, la liste des invités est simple: moi, Sera, Dante, Federica et Marco. Sera insiste pour que Luca Ferrari, son garde du corps, soit aussi invité. J'ai laissé passer, elle ne devait se méfier de rien.

AUJOURD'HUI

Le grand jour. La pluie résonne sur le toit de la voiture. Mon fils m'a embrassée sur la joue. « Je t'aime, mamma. »

Quelques minutes avant 19h, j'ai retrouvé Dante et Federica. Marco m'avait dit de ne pas l'attendre, ni lui, ni Sera, ni Luca. Ils ne sont pas venus. L'ascenseur était vieux et manuel, mais le liftier était absent. Nous avons grimpé les escaliers jusqu'au 7ème étage.

À l'intérieur du No Witness, de la fumée et du jazz. Le clan Dimitrou était déjà là, ainsi que Luca Ferrari, le nouveau jouet de Sera. J'ai salué poliment avant de m'asseoir et de prendre une longue inspiration. Maintenant, il ne restait plus qu'à attendre.

AMBITIONS

- ❖ M'assurer que Sera soit morte d'ici la fin de la réunion.
- ❖ Faire accuser les autres familles du meurtre et exiger réparation et sympathie.
- ❖ Confirmer avec Marco que personne ne peut nous suspecter du meurtre.
- ❖ Utiliser mon autorité sur Marco, Dante et Federica pour accroître le territoire des Moretti, et en général, déléguer la gestion des affaires.
- ❖ Choisir Marco pour le second vote des Moretti

COMMENT VOTER

Je devrai choisir mon second avec soin pour m'aider à étendre le territoire des Moretti. N'importe quel territoire des Carbello fera l'affaire.

À PROPOS DES INVITÉS

Les Moretti

Sera Moretti

La fille d'Alfonso. Bientôt morte, je l'espère.

Dante Rossi

Le comptable de mon mari. Il fait du bon travail, je crois qu'il cherche à m'impressionner. Il gère aussi nos prêts.

Federica Pinotti

Je l'ai engagée pour avoir du sang neuf après la mort d'Alfonso. Je voulais quelqu'un sans lien avec les autres capos. Elle a fait un excellent travail. Elle travaille principalement avec Dante pour recouvrer les dettes.

Marco Falcone

Mon bras droit. Je sais que je peux lui confier n'importe quelle sale besogne.

Luca Ferrari

Sera a insisté pour que son nouveau garde du corps soit présent. Probablement juste un autre petit ami, mais honnêtement, je n'allais pas argumenter avec quelqu'un qui ne va pas passer la nuit.

Les Dimitrou

Alexander Dimitrou

Le chef des Dimitrou. Un homme avec une poigne de fer. Il aura beaucoup d'influence ce soir.

Mira Dimitrou

La fille d'Alexander.

Lydia Dimitrou

La nièce d'Alexander.

Les Costa

Marcello Costa

Le Don des Costa. Il aura également beaucoup d'influence.

Vincenzo Costa

Le fils de Marcello.

Ottavio Mancini

Le bras droit de Marcello. Loyal.

Francesco Saresso

Une des capos des Costa.

Les Autres**Cormac O'Reilly, Lin Bao**

Je ne les connais pas. Ils pourraient être de bons alliés contre les autres clans.

COMPÉTENCES**Droit de vote**

Vous pouvez voter pour décider de la répartition du territoire Carbello.

Second vote

Vous devrez choisir un autre personnage. Il ou elle gagnera également le droit de voter.